

Écrire en classe une revue pour la jeunesse

Lefco Doche et François Lentz

Numéro 58, mai 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47782ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doche, L. & Lentz, F. (1985). Écrire en classe une revue pour la jeunesse. *Québec français*, (58), 66–68.

Écrire en classe une revue pour la jeunesse

lelco doche et françois lentz

Le présent article constitue le compte rendu d'un projet d'écriture (réalisé pendant sept périodes doubles avec deux classes parallèles de 8^e année à l'école Lacerte, au Manitoba, en français langue maternelle — environ 50 élèves). Ce projet, au-delà de son contexte spécifique de réalisation, propose des orientations et des voies possibles de travail qui aspirent à être transférables à d'autres situations.

L'amorce du projet

Il est important, au début de cet article, de souligner qu'il s'agit d'un projet annuel d'écriture relié au programme de français langue maternelle de la 8^e année et, plus spécifiquement, à un travail mené autour de la revue pour la jeunesse, *Reflets*, à laquelle les classes sont abonnées. Dans ce contexte, proposer aux élèves d'écrire une revue pour la jeunesse à l'intention de leurs camarades de la 7^e année constituait, en quelque sorte, un prolongement naturel des diverses activités reliées à la présence de *Reflets* en classe, activités qui, pour ce projet spécifique, ont très facilement fait fonction d'amorce au projet d'écriture.

Place aux élèves

Il est non moins important d'insister sur une des caractéristiques majeures de l'exécution de ce projet : les élèves se sont chargés de toutes les tâches nécessaires à la réalisation de la revue : identification des articles, écriture des textes, correction avec l'aide des enseignants, dactylographie, photocopie, assemblage et distribution. La participation des deux enseignants s'est réduite à planifier le projet et à opérationnaliser les activités. Ils ont été, bien sûr, pendant toute l'exécution du projet, des personnes-ressources disponibles auprès des élèves.

Une dynamique intégratrice

Une telle expérience, outre qu'elle place les élèves dans une situation de

communication signifiante, permet de mettre en place un projet d'écriture qui touche tous les types de discours prévus au programme en production écrite : informatif, incitatif, expressif et ludique-poétique. La démarche proposée en fonction de la répartition des discours n'est pas de nature thématique. Ce n'est pas non plus la vie et le travail de la classe qui l'organisent. C'est un projet (ici, d'écriture) intégrateur qui en constitue la dynamique.

Ce genre de projet collectif valorise, aux yeux des élèves, la notion de produit « fini » et contribue à les placer, face au travail scolaire, dans un rapport qui dépasse de loin la classe de français puisqu'il touche à la gestion même de leurs apprentissages. Les commentaires des élèves ont été particulièrement révélateurs de cet aspect du projet.

Apport de la revue *Reflets*

Les classes se sont abonnées, dès le début de l'année scolaire, à *Reflets*, une revue pour la jeunesse. L'avantage de l'abonnement de classe est double : chaque élève peut recevoir un exemplaire de la revue et être ainsi placé dans une situation de lecture aussi authentique que possible ; de plus, les numéros s'accumulant, les élèves disposent d'une banque de textes, bien représentatifs des quatre types de discours. L'expérience a montré que les élèves sont tout simplement enthousiasmés de recevoir, à tous les deux mois, cette revue préparée par des éducateurs québécois selon l'esprit du programme de français langue maternelle.

Un projet de revue

Les deux classes de 8^e année se donnent comme projet d'écrire une revue pour la jeunesse à l'intention de leurs camarades de 7^e année. Ils s'engagent à la réaliser complètement : disposition, assemblage, distribution, etc. On procède à un bref remue-méninges sur les composantes possibles d'une telle revue : titre, page couverture, sommaire, types

d'article, ordre des articles, etc. Dans un deuxième temps, les élèves sont invités à trouver un titre à leur revue. On fait une sélection parmi plusieurs titres proposés et on soumet cette liste aux deux classes qui décident d'appeler leur revue : *La gazette de Lacerte*.

Par la suite, en équipe de deux, les élèves essaient d'identifier le plus de catégories d'articles possibles. Il ne s'agit pas, à ce moment-ci, de spécifier des sujets d'article mais seulement des catégories. Les élèves ont en main l'ensemble des revues *Reflets* reçues depuis que les classes sont abonnées et d'autres revues telles *Vidéo presse*, *Hibou*, *Actualité*, etc.

Un élève inscrit ensuite au tableau les diverses catégories identifiées par chacune des équipes. On profite de cette occasion pour faire les corrections orthographiques ou lexicales qui s'imposent. On a ainsi sélectionné 91 articles dans les deux classes.

La détermination des tâches

On confie au hasard le soin d'assigner à chaque équipe le type d'article qu'elle doit produire. On met dans une boîte le nom et le numéro d'affectation de chacun des élèves (un papier par équipe de deux élèves) et, dans une autre, les différentes catégories de discours. Le hasard a voulu que bon nombre d'articles ont été choisis par ceux et celles qui les avaient proposés.

On détermine ensuite les différentes étapes de la fabrication de la revue :

- 1) recherche d'informations
- 2) première écriture du texte
- 3) critique avec l'aide des deux enseignants (évaluation formative)
- 4) correction et mise au propre
- 5) formation d'un comité de rédaction dans chaque classe (les deux comités doivent se rencontrer pour décider de l'ordre des articles.)
- 6) reproduction et assemblage
- 7) distribution.

Un élève pose alors la question : « Madame, les textes seront-ils tapés à la machine ? » Poser cette question au moment où sont déterminées les différentes phases du projet, soulève un point capital : dès lors que les élèves sont placés dans une situation d'écriture dont ils perçoivent eux-mêmes les contraintes et pour laquelle ils sont en mesure d'apprécier la *qualité du produit* qui en sortira, la notion de *produit fini* dynamise les textes et le processus de leur écriture et donne à la *pratique de la production écrite* toute son authenticité.

Les deux classes se sont entendues pour que les textes soient dactylographiés.

Avant de quitter, les élèves ont reçu comme tâche de réfléchir sur le choix d'un sujet d'article pour la rubrique que le sort leur avait assignée et ce, pour la prochaine rencontre.

La préparation immédiate

Le jour prévu pour cette 2^e rencontre, on avait affiché, sur une grande feuille, la liste des articles choisis et leurs auteurs. Cette feuille restera au mur jusqu'à la fin du projet.

Et la rencontre commence par un rappel des différentes étapes du projet mais, cette fois, sous l'angle de la planification du travail.

On rappelle quelques consignes utiles relatives aux modalités du travail : que va-t-on écrire dans chaque article ? comment va-t-on l'écrire ? de quelle documentation dispose-t-on ? Autant de questions qu'il faut discuter pour que l'écriture des articles puisse être menée à bien.

Les élèves ont à leur disposition plusieurs sources de consultation : revue pour la jeunesse, (*Reflets, Vidéo Presse, Hibou*), encyclopédies, livres de références etc.

La rédaction des articles

Chaque équipe se met au travail. Les deux enseignants circulent et restent à la disposition des élèves. Leurs interventions touchent à des problèmes de forme, mais, aussi, à des questions d'organisation, voire même parfois au

choix des sujets. Chaque équipe travaille à son rythme. Les élèves se rendent, si nécessaire, à la bibliothèque de l'école pour trouver la documentation dont ils ont besoin. On fait une première ébauche, on précise le contenu des tâches d'écriture, chacune est spécifique et requiert un mode de réalisation également spécifique : tout le monde ne fait pas la même chose au même moment. D'où la nécessité pour les enseignants d'être souples et disponibles.

Soulignons que le travail en équipe de deux élèves favorise les échanges langagiers. Toute tâche d'écriture, à partir du moment où elle se fait à deux, exige qu'on s'entende sur le choix du sujet, sur la façon de l'écrire, ce qui nécessite de la part des deux co-auteurs : hypothèses, suggestions, propositions, contre propositions, ajustements, précisions, etc. Voilà de bonnes raisons d'utiliser la langue orale, voilà une situation réelle de communication orale.

Voici quelques exemples de travail réalisé par certaines équipes.

Avant d'écrire un article sur le boycott de certains pays aux jeux olympiques de l'été 1984, des élèves ont dû lire différents articles sur le sujet et compiler des données. La rédaction d'un article sur le Pavillon canadien-français de Folklorama a donné lieu à des échanges téléphoniques avec le président du Pavillon. Une équipe devait dresser un palmarès des chansons les plus populaires dans les deux classes. Cela a nécessité une présentation orale du projet, l'élaboration d'un instrument pour faire le sondage auprès des élèves, la compilation des données et la communication des résultats.

Deux élèves ont produit un article sur les élections à la direction du Parti libéral de juin 1984. Ils ont donc lu et résumé un article paru dans la revue *L'Actualité* de juin 1984. Il s'agissait d'un dossier sur les divers candidats. Ils ont fait une brève présentation aux élèves de 7^e année et leur ont posé la question suivante : « Si vous étiez délégué à ce congrès, pour quel candidat voteriez-vous ? » Ils ont ensuite élaboré un outil pour colliger les votes des élèves et des enseignants et, à partir de ces données, ils ont rédigé un article-synthèse.

Voilà un exemple des diverses activités (situations d'apprentissage) auxquelles a donné lieu ce projet d'écriture. On visait le développement d'habiletés en production écrite. D'autres objectifs ont été atteints en communication orale en lecture, sans parler des objectifs d'un autre ordre, plus difficiles à évaluer mais non moins importants dans le développement de l'élève : sens des responsabilités, organisation, capacité de travailler en équipe, etc.

Correction des textes (évaluation formative)

Chaque texte produit, dès qu'il est achevé, est soumis à une première correction de l'un des enseignants qui, en classe et avec les auteurs du texte, souligne les endroits du texte où une correction doit être apportée. Ces interventions portent sur des problèmes de forme (orthographe essentiellement), mais aussi sur l'intention de communication, la prise en compte, lorsque c'est pertinent, du récepteur, les caractéristiques du type de discours, etc. Les élèves sont alors invités à apporter les modifications nécessaires ; une seconde correction, plus rapide, construite sur le même modèle que la première, peut s'avérer nécessaire avant l'écriture par les élèves d'une deuxième version du texte qui doit tenir compte des considérations reliées à la mise en page (une marge de 2 cm sur chacun des 4 côtés de la page est imposée), d'autres reliées à une illustration du texte lorsque le cas se présente, etc.

L'article peut alors être dactylographié (2 machines à écrire sont dans la classe, d'autres sont disponibles à la bibliothèque, au bureau de la direction de l'école et dans une salle de travail ; bon nombre d'élèves ont dactylographié leur texte chez eux) à partir de la deuxième version.

Rôle des comités

Avant même que tous les articles ne soient dactylographiés, (les enseignants les lisent une nouvelle fois dans leur version dactylographiée), un comité de

SOMMAIRE :

Sommaire et mot du rédacteur	p. 1
Mini-concours	p. 2
Conte : Philippe et le passé	p. 3
Mots casse-tête	p. 5
Sondage	p. 6
Jeux Olympiques	p. 8
Guinness	p. 9
La superstition	p. 11
Charades	p. 12
Mots-mystères	p. 13
Connaissez-vous ces personnes ?	p. 14
Critique d'un film	p. 15
Le tourisme	p. 17
Savez-vous que ?	p. 19
Je me souviens	p. 21
Instructions : comment jouer un jeu	p. 23
Dossier : Perception extra-sensorielle	p. 24
Génies en herbe	p. 26
Actualité — Le Pavillon Canadien Français	p. 29
Critique d'un disque	p. 30
La musique d'aujourd'hui	p. 31
Palmarès	p. 33
Le cyclisme au Manitoba	p. 34
Horoscopes	p. 36
La mode	p. 38
La nutrition	p. 39

L'école de nos rêves	p. 41
Bandes dessinées : Garfield	p. 43
Walt Disney	p. 45
Une recette	p. 47
Mots croisés	p. 48
La pêche	p. 49
Les inventions	p. 50
Les plaisirs de vacances	p. 52
Testez vos connaissances	p. 53
Les changements de l'automobile	p. 54
Critique d'un livre	p. 55
Les émissions à la télé	p. 56
Êtes-vous observateur ?	p. 57
Bande dessinée : Ziggy	p. 58
Les ordinateurs	p. 59
Anagrammes	p. 60
Les trophées de la L.N.H.	p. 61
La technique de base du tir-à-l'arc	p. 63
Quiz de personnalité	p. 64
Métagrammes	p. 65
Courrier du cœur	p. 66
Énigme policière	p. 67
Quatre motos	p. 69
Ceinture de sécurité	p. 71
Humour	p. 72
Page publicitaire	p. 73

rédaction est mis sur pied dans chaque classe: l'équipe responsable du sommaire et de la page-titre dans une classe, trois élèves ayant terminé leurs articles un peu en avance dans l'autre. Ce comité doit agencer les articles de la classe en un ordre qui pourrait être celui dans lequel les articles paraîtront. (Pour ce faire, la revue *Reflets* et d'autres revues sont à leur disposition).

Ces deux comités se fondent ensuite en un comité de rédaction de la revue *La Gazette de Lacerte*, à qui sont confiées les tâches suivantes:

- confronter les deux sommaires établis afin de n'en établir qu'un seul
- recueillir *tous* les articles
- numéroter les pages (les pages de la revue se présenteront recto-verso)
- dactylographier le sommaire et écrire un « mot du rédacteur »
- résoudre le problème des espaces blancs en bas de la deuxième page de certains articles.

Reproduction et assemblage

La revue est alors prête à être reproduite. Le comité de rédaction, avec l'aide

de la préposée à la photocopie, commence à reproduire les différentes pages de la revue.

Toutes les feuilles doivent être prêtes en paquets, pour être assemblées dès le lendemain matin.

Les élèves rassemblent les différentes feuilles qui composent la revue, vérifient les numéros de page et agrafent. Inutile de préciser que, avant ou après l'assemblage, les élèves se sont mis à feuilleter « leur revue » et ont visiblement été impressionnés par leur travail.

Les deux classes de 8^e année et les deux de 7^e année se rassemblent dans un grand local de l'école. Les deux enseignants résument très brièvement le projet (la rumeur avait déjà circulé!); chaque élève de 8^e année remet alors une copie de *La Gazette de Lacerte* à un élève de 7^e année. Tous se sont immédiatement mis à feuilleter la revue.

Quelques commentaires des élèves

Au terme de ces quatorze périodes de français consacrées à la réalisation d'une revue pour la jeunesse, il a paru utile de

laisser la parole aux élèves qui ont exprimé ce qu'ils avaient retiré de cette expérience et ont évalué les apprentissages qu'ils pensaient avoir effectués):

- bonne expérience :
On a du fun.
Tout le monde a travaillé et coopéré, travaillé ensemble.
« J'ai appris à me servir d'une machine à écrire. »
- On a appris comment écrire un article, je ne pourrai plus lire une revue de la même façon.
- C'était notre choix de sujets, c'est nous qui avons décidé comment on voulait écrire.
- On est parti de rien et on a maintenant un produit final, c'est notre travail, c'est à nous.
- Au début, on se dit: « Ça va être dur », mais quand on commence à écrire, on se dit que ça sera bien ».
- On s'est découvert des talents
- On n'a pas fait ça par obligation; on savait que les 7^e allaient lire la revue et on voulait que ça soit bien.

Le commentaire le plus intéressant est peut-être le suivant: « On a appris des choses différentes que ce qu'on pense qu'on va apprendre »... ■

ÉCRIRE C'EST FACILE

Auteure: Nicole Leblanc

Écrire c'est facile s'adresse aux écoliers du primaire et vise à faciliter l'apprentissage de la calligraphie tout en étant un support graphique adéquat.



En *première année*, le cahier est consacré au tracé des lettres dans un *mouvement continu* et les caractères sont empruntés à l'*écriture script droite*. En *deuxième année*, le cahier d'écriture a été conçu pour le *passage vers la liaison des lettres*.



En *troisième année*, le but du cahier est de raffermir la technique d'écriture de l'enfant et de permettre une *gradation dans la liaison des lettres*. Ce cahier donne aussi les moyens de lier les lettres entre elles avec plus de facilité.



Éditions Études Vivantes
6700, chemin Côte de Liesse
Saint-Laurent (Québec) H4T 1E3
tél.: (514) 341-6690

Présentation: 17,5 cm x 21,5 cm, couverture souple
Pages: 40 et 48
Prix: **1,75\$** chacun

Prix sujet à changement sans préavis.